

Toujouse : Cérémonie au bois de Bascaules



Toujouse : Cérémonie au bois de Bascaules

Samedi à 11 heures, à Toujouse, au bois de Bascaules, comme tous les ans le 6 août, a eu lieu la cérémonie du souvenir en hommage aux trois résistants fusillés par les nazis. Cette année, la cérémonie s'est déroulée en présence de la ministre Najat Vallaud-Belkacem, du député et président du Conseil départemental, Philippe Martin, d'Élisabeth Dupuy-Mitterrand, présidente de la Communauté de communes du Bas Armagnac, de très nombreux maires de ce territoire gersois et landais, et de la population locale du Houga, Toujouse et des villages voisins.

Jacques Tartas, maire de Toujouse, après son mot d'accueil, a invité les personnalités à procéder au dépôt de gerbes, qui fut suivi par l'appel aux morts, la minute de silence, la Marseillaise et le chant des partisans, interprétés par la chorale de Viella.

Hubert Labenelle, qui était enfant en 1944, a détaillé la tragédie de la journée du 6 août. Un témoignage d'intenses émotions partagées par toute l'assistance.

Élisabeth Dupuy-Mitterrand a pris la parole : « Nous préférons l'espoir à la peur. Nous sommes ensemble, aujourd'hui, pour célébrer la mémoire de ces jeunes gens morts pour que la France soit ce qu'elle est aujourd'hui Libre... Après des mois et des mois qui ont vu notre pays attaqué, nos concitoyens meurtris, endeuillés, tristes et en colère, mais debout et ensemble ; comme pour former un mur contre le terrorisme, nous avons marché, posé des fleurs, des bougies pour dire au monde avec force et dans un lourd silence empreint de dignité que nous sommes la France laïque et libre. La laïcité n'est pas un particularisme accidentel dans notre Histoire, elle constitue une conquête à préserver et à promouvoir, de portée universelle et c'est cela qui est attaqué aujourd'hui. Résister, cela implique de défendre les valeurs de notre démocratie... »

Après avoir rappelé que le peuple de France après chaque conflit a su pardonner, se rassembler et se relever, et que ces femmes et ces hommes guidés par les grands principes de la république ont réalisé l'impossible, de relever le pays de la guerre et du déclin par leur travail et leur courage Élisabeth Dupuy-Mitterrand a précisé : « Nous sommes les gardiens de cet héritage, nous nous pensions en paix, nous sommes en guerre et c'est à nous de savoir maintenant résister et répondre à ces nouvelles menaces. Ensemble et unis, car l'Europe vacille. Les intégristes, le racisme, l'obscurantisme ont gagné du terrain sans que nous n'en prenions suffisamment garde, trop occupés par les problèmes de la mondialisation et des crises économiques. »

L'élue a poursuivi son discours en rappelant que pendant la dernière guerre, 40 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été déplacés et exilés par les conflits et les guerres puis elle a précisé : « Aujourd'hui, ils sont 60 millions de déracinés, d'exilés qui errent de camp en camp, de terre d'accueil improbable en terre d'accueil d'espoir, s'ils ne meurent pas avant en Méditerranée... Nos forces armées sont de tous les combats pour libérer ces pays de la tyrannie. Combien d'enfants privés d'école aujourd'hui, 270 000 en Lybie, combien en Irak et en Syrie ? Et si le vrai danger à venir était Là ? N'oublions pas non plus que les premières victimes civiles de ces guerres sont les Chrétiens d'Orient et les musulmans. Nous nous devons d'ouvrir notre pays autant que faire se peut à ces citoyens en détresse comme nous l'avons fait précédemment dans notre Histoire avec la même humanité sans détourner le regard du drame qui se joue à nos portes. »

Avant de conclure son discours sur la nécessité de défendre la démocratie, Élisabeth Dupuy-Mitterrand a interpellé l'assistance : « Quel que soit la terre où l'on meurt, les larmes ont la même couleur dans la douleur. De quelle couleur était la peau des jeunes venus des quatre coins du monde pour nous libérer ? De quelle religion ? Ils étaient juste des soldats de la liberté. De quelle religion ? De quelle appartenance politique étaient les combattants et les résistants dont sont gravés les noms sur nos Monuments aux morts ? C'étaient juste des hommes libres qui ont su résister pour notre Liberté. Des hommes libres qui ont su résister pour notre Liberté.

La Ministre Najat Vallaud-Belkacem, après avoir rappelé les noms des trois jeunes résistants a insisté sur la nécessité de lutter contre l'oubli : « L'oubli est une chose redoutable, parce qu'il nous conduit à prendre pour acquises, des situations qui sont le résultat d'un long combat. L'oubli nous amène à considérer comme négligeable et sans importance, ce qui est pourtant essentiel... C'est pour cette raison que je tiens, année après année, à me joindre à vous le 6 août. Ce combat se mène aussi, jour après jour, dans les lieux de mémoire comme dans les salles de nos écoles, de nos collèges et de nos lycées. La mémoire de ce temps, nous devons impérativement la transmettre à ces jeunes. L'école a un rôle essentiel à jouer et permet à ces jeunes de rencontrer, au fil de leur scolarité, des femmes et des hommes qui se sont engagés. C'est tout le sens de la réserve citoyenne que j'ai instaurée au lendemain des attentats de janvier 2015. »

Avant de conclure son discours Najat Vallaud-Belkacem, a rendu un dernier hommage aux trois résistants : « À travers eux, c'est la beauté d'un combat et l'ampleur d'un espoir qui s'incarnent...n'oublions pas pour quoi ils se sont battus et pourquoi ils sont morts. »



IMG_2583.JPG



IMG_2608.JPG



IMG_2621.JPG